

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

TUNISIE : 24 MIGRANTS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE INTERCEPTÉS EN MER

L'armée tunisienne a intercepté hier 24 candidats à l'exil originaires d'Afrique subsaharienne qui tentaient de rallier l'Europe clandestinement depuis la Tunisie, a indiqué le ministère de la Défense. "Lundi à la mi-journée, 24 migrants irréguliers de différentes nationalités africaines, âgés de 14 à 36 ans, dont sept femmes, ont été secourus par trois vaisseaux de la marine".

ETHIOPIE : TENTATIVES DE MÉDIATION DANS LE CONFLIT AU TIGRÉ

Diverses médiations tentaient de s'organiser hier pour faire cesser le conflit qui oppose depuis le 4 novembre l'armée fédérale éthiopienne aux forces de la région dissidente du Tigré, après un week-end marqué par une dangereuse escalade.

À la tête de cette région du Nord de l'Éthiopie, le Front de libération des Peuples du Tigré (TPLF) a tiré samedi plusieurs "roquettes" sur Asmara, capitale de l'Erythrée voisine.

NIGERIA : L'ANCIEN INTERNATIONAL CHRISTIAN OBODO S'ÉCHAPPE APRÈS AVOIR ÉTÉ ENLEVÉ

L'ancien joueur de football de l'équipe nationale nigérienne Christian Obodo, enlevé dimanche dans le Delta, Etat du sud du Nigeria riche en pétrole, a indiqué lundi être parvenu à s'échapper. Obodo, 36 ans, circulait dans la ville de Warri, dans le sud du pays, dimanche dernier, lorsque deux hommes armés s'étaient introduits de force dans sa voiture, a-t-il déclaré.

Cémac : table-ronde de haut niveau à Brazzaville

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La capitale du Congo-Brazzaville a abrité une table-ronde sur des projets intégrateurs présidée par le président de la Commission de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Une rencontre de haut niveau dont le but était de répondre à l'urgence de la faillite des économies de la sous-région engendrée par la pandémie de la COVID-19.

A en croire, Daniel Ona Ondo, cette table-ronde devrait permettre de trouver des soutiens fiables et durables pour l'intensification de l'intégration de notre sous-région, à travers le financement des 12 projets intégrateurs prioritaires, dont les besoins de financement sont évalués à près de 4 milliards d'Euros.

"Le coup a été rude ce d'autant plus que la crise sanitaire s'est accompagnée d'une crise économique sévère, liée certes aux mesures de restrictions imposées par la lutte contre la pandémie, mais aussi par la chute des prix du pétrole sur le 1er semestre de 2020 et dont 5 des 6 pays de la Communauté en sont producteurs.", a-t-il déclaré.

Même si, a-t-il insisté, l'hécatombe sanitaire annoncée n'a pas eu lieu en Afrique centrale grâce aux mesures prises par les Etats, les activités économiques ont été mises à rude épreuve. Les gains des efforts d'assainissement des finances publiques et des réformes ont été effacés.

La situation sociale s'est tendue avec la perte de nombreux emplois et l'arrêt de nombreux investissements aussi bien public que privé. Fortement dépendants du commerce international des matières premières, les termes de l'échange de la zone se sont détériorés, dans un contexte fort heureusement de stabilité monétaire à l'origine d'une inflation maîtrisée.

Non sans préciser qu'en 2020, la CEMAC enregistrerait une récession estimée à -3,1% contre une croissance initialement projetée avant la crise sanitaire à 3,3%.



Le président de la Commission de la CEMAC, le Gabonais, Daniel Ona Ondo.

Tout comme, a-t-il poursuivi, les perspectives macro-économiques 2021 pourraient être impactées négativement par le reconfinement chez nos principaux partenaires.

Ces travaux qui se sont ouverts hier en présence du chef du gou-

vernement et des principaux bailleurs de fonds de ces projets intégrateurs, dont le président de la Banque africaine de développement (BAD), Akinwumi Adesina, celui de la Banque de développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC),

Fortunato-Ofa Mbo Nchama, prennent fin aujourd'hui.

A noter que l'espace CEMAC, qui regorge de nombreuses opportunités pour le développement, mise beaucoup sur des atouts dont la mission est de permettre leur mise en valeur.

L'Afrique centrale n'est pas pauvre



Les participants à la table-ronde dont les travaux s'achèvent aujourd'hui.

J.O.
Libreville/Gabon

Cette rencontre a donné l'occasion au président de la Banque de développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC), Fortunato-Ofa Mbo Nchama, d'exalter les potentialités de l'Afrique centrale.

Ainsi, selon lui, contrairement à ce que certaines pourraient

croire, cette région n'est pas pauvre. Avec ses richesses naturelles, celle-ci offre d'importantes opportunités aux investisseurs. Sur le plan agricole, son potentiel figure au premier plan des richesses du Continent. Le Bassin du Congo détient 19% des forêts tropicales du monde. Elle dispose en outre de près de 1,7 million de mètres cubes de ressources en eaux renouvelables et 261 millions d'hectares de

terres arables.

Au niveau des hydrocarbures, l'Afrique Centrale est dans le peloton de tête de la production pétrolière au niveau du continent, grâce aux réserves prouvées d'environ 31,3 milliards de barils, soit 28% des réserves totales de pétrole brut, ainsi que 600 giga-mètres cubes de réserves gazières.

Concernant les mines, la sous-région regorgeant d'énormes quantités de fer, de manganèse, de diamant, de cuivre, d'or et même de terres rares. Sur le plan énergétique, avec un potentiel hydroélectrique prouvé de 150 Giga Watts, elle concentre à elle seule 58% du potentiel du continent, dont à peine 10% est actuellement exploité.

En outre, avec un littoral qui s'étend sur près de 3 600 kms, une zone économique exclusive d'environ 1,2 million de kilomètres carrés, elle offre également de grandes opportunités en matière de pêche et d'exploitation des ressources halieutiques.